

et il se penche de plus en plus, et il pleure; et tout à coup grand instant d'un grandissement étrange, puis aut dans toutes les ténèbres la prière transfiguration, il se redresse terrible et tendu au dessus de tous les misérables, de ceux d'un fond haut comme de ceux d'un bas, avec des yeux ectatiques.

[Et il demande compte à grands cris. Et il dit: Voici l'effet! et il dit: Voici la cause! Le remède, c'est la lumière. Exultation. Et il ressemble à un grand vase plein d'humanité que la main qui est dans la nuée, secourait, et d'où tomberaient sur la terre de larges gouttes, brisure pour les oppresseurs, rosée pour les opprimés. Ah! vous trouvez cela mauvais, vous autres.

Eh bien, nous le trouvons bon, nous. Nous trouvons juste que quelqu'un parle quand tous souffrent. Les ignorantes qui jouissent et les ignorances qui labissent ont un égal besoin d'enseignement. La loi de fraternité devance la loi de travail. L'autre jour a fait son temps. L'heure est venue de s'entre-aider. C'est à promulguer ces vérités que le poète est bon. Pour cela il faut qu'il soit peuple; pour cela il faut qu'il soit populaire; c'est-à-dire qu'il apporte le progrès, il ne recule pas devant le condamnisme du fait, quelque déformé que le fait soit encore. La distance actuelle du réel à l'idéal ne peut être mesurée autrement. D'ailleurs traîner un peu le boulet complet Vincent de Paul. ~~Hardi~~ Hardi donc à la poésie triviale, à la métaphore populaire, à la grande vie en commun avec les exilés de la joie qui on nomme les pauvres! Le premier devoir des poètes est là. Il est utile il est nécessaire que le souffle du peuple traverse ces toutes puissantes aînes. Le peuple a quelque chose à leur dire. Il est bon qu'on sente dans Euripide les marchandes d'herbes d'Athènes et dans Shakespeare les matelots de Londres.



Sacrifie à la canaille » ô poète! sacrifie à cette infamie, à cette déshérence, à cette vaincue, à cette vagabonde, à cette sa-mis-pieds, à cette affamée, à cette répudiée, à cette désespérée, sacrifie-lui s'il le faut et quand il le faut. ton repos, ta fortune, ta joie, ta patrie, ta liberté, ta vie. La canaille, c'est le genre humain dans la misère. La canaille, c'est le commencement douloureux du peuple. La canaille, c'est la grande victime des ténèbres. Sacrifie lui! sacrifie-toi! laisse-toi chasser, laisse-toi

*No. 10097*